

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Edition (Matin) Bordeaux, Paris et...
2^e Edition (Après-midi) Bordeaux, Paris et...
3^e Edition (Soir) Bordeaux, Paris et...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone...
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone...
LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS (Détails d'extra)
Annonces de 10 lignes pendant 10 jours...
Annonces de 10 lignes pendant 15 jours...

LA SITUATION SUR LE FRONT RUSSE

Paris, 16 mai. — Pendant que nous vivons les yeux fixés sur le glorieux spectacle qui se déroule au nord d'Arras, un énorme triptyque de combats se développe sur le front russe : au nord, le raid allemand était arrêté en Courlande; au centre, l'offensive austro-allemande s'étendait à travers la Galicie occidentale; au sud, l'offensive russe progressait vigoureusement près de la frontière roumaine.

Au Centre de la Bataille
Antant qu'on peut s'en rendre compte en lisant les journaux de Berlin et de Vienne, l'ennemi a tenté au début de mai quatre opérations simultanées s'étendant d'importance. La principale, exécutée surtout par des troupes allemandes et conduite par le général von Mackensen et von Emmich, consistait à faire une brèche dans le front russe, entre Bobowa et Wola-Lonianska, à 25 kilomètres au nord-est de Novograd. L'attaque austro-allemande préparée par le général von Pflanzer-Baltin, obéissant à l'ordre d'offensive générale et réussissant à passer sur la rive nord du Dniestr, près de Zaleszki, sur un tronçon de 50 kilomètres.

En Courlande et sur le Dniestr
Voilà résumés à grands traits les événements qui remplissent le tableau central de notre triptyque. Passons aux deux tableaux latéraux maintenant.
Du raid de Courlande, il y a eu peu de chose. Les Allemands n'ont pu s'établir là-dessus des illusions tout à fait extravagantes. J'ai lu dans un journal allemand que leurs troupes allaient s'enfoncer vers l'est, dans la province russe de Witbesk, et y retrouver les traces de Napoléon marchant sur Moscou. Or, Witbesk est à près de 500 kilomètres de la frontière prussienne, dans la direction de l'est, et dans cette direction, les Allemands sont toujours sur la Doubsissa, à 60 kilomètres de la frontière. L'opération de Courlande, en dehors des services qu'elle rend à l'ennemi en créant une diversion, ne peut guère lui procurer, si elle réussit, que des avantages locaux : elle protégera la partie nord de la Prusse orientale et elle permettra de constituer une ligne de défense dans la province russe de Witbesk, car les affluents de gauche du Dniestr coulent tous du nord au sud, de sorte qu'une armée ennemie peut remonter dans obstacles jusqu'à la voie ferrée Tarnopol-Stry et même jusqu'à la voie ferrée Rovno-Lwow. Si l'armée austro-allemande s'était avancée de 90 kilomètres vers l'est, les Russes étaient obligés d'évacuer presque toute la Galicie.

Les Profits et les Pertes
Nous avons passé en revue les principaux aspects de la guerre sur le front russe. Revenons à présent de nous faire une idée d'ensemble.
L'ennemi, qui lutte péniblement en Courlande et qui recule en Galicie orientale, a été victorieux en Galicie occidentale. Quels avantages pratiques lui rapporte sa victoire ?
Il a reconquis une bande de territoire qui mesure peut-être un million de kilomètres de large. Sur un front aussi étendu que l'est ce et là le front russe, cette distance ne signifie pas grand chose par elle-même, car aucun organe essentiel de l'organisation russe n'est ni atteint ni près d'être atteint. Mais les Austro-Allemands n'en réalisent pas moins un profit notable : ils éloignent les Russes de Cracovie et d'une partie de la plaine hongroise, ce qui donne à l'état-major allemand plus de liberté pour préparer une nouvelle opération, soit contre quelque autre partie des positions russes, Remarque aussi que le front austro-allemand, délivré du grand angle rentrant, se trouve beaucoup plus court et pourra être gardé par des troupes moins nombreuses.

Le Téléphoie sur le Front
On peut en dire autant de ce qui se passe à la gauche des armées austro-allemandes de Galicie, c'est-à-dire dans le sud de la Pologne, sur la rive gauche de la Vistule supérieure. Les Austro-Allemands ont eu à leur profit dans la Nyda en même temps qu'ils ont tenu le front de Bobowa et près d'Olchow, mais ils n'ont point réussi, et leurs journaux ont dit qu'ils avaient voulu faire une simple démonstration. Puis les Russes s'étant repliés pour mettre leur front de Pologne dans l'alignement du front de Galicie, l'armée commandée par le général von Woytsch s'est mise en route. Le 12, sembla-t-il, ce qui représentait une avance d'environ 20 à 25 kilomètres, et les Allemands ont occupé au nord Kielec, ce qui représente un progrès à peu près équivalent.

LES BRITANNIQUES SE VENGEANT DES PIRATES



A POPLAR, LA FOULE ATTAQUE UN DEBIT DE TABAC TENU PAR UN ALLEMAND

Après la perte de la « Lusitania »
Des propagandistes se promènent dans les rues de la grande ville britannique avec une pancarte portant cette inscription : « No business transacted with Germany ».

LES SPORTS APRES LA GUERRE
On a beaucoup parlé déjà de la façon dont nous devons pratiquer ou améliorer les diverses branches de notre activité nationale après la guerre.

Pour faciliter les Relations commerciales avec la Russie
La commission chargée de rechercher les moyens de développer les relations commerciales avec la Russie a tenu une réunion hier au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Méline.

Le Jardin du Généralissime
Le général Joffre ne récolte pas que des lauriers, dit le « Figaro ». Il a, rue Michel-Ange, un beau jardin d'un millier de mètres carrés environ.

Le Téléphoie sur le Front (suite)
On peut en dire autant de ce qui se passe à la gauche des armées austro-allemandes de Galicie, c'est-à-dire dans le sud de la Pologne, sur la rive gauche de la Vistule supérieure.

L'ALIMENTATION DU SOLDAT

UN ASPECT NOUVEAU DE LA QUESTION

Au premier rang des questions qui, depuis le début de la guerre, passionnent à juste titre l'opinion publique figure celle de l'alimentation de nos soldats. Il n'en est pas douteux que l'importance soit plus manifeste au point de vue moral qu'au point de vue physique — et morale — de nos troupes; il n'en est pas qui préoccupe davantage les familles qui ont un être cher au front, c'est-à-dire toutes les familles françaises.

Mais aujourd'hui, la prolongation des hostilités vient compliquer singulièrement la mission de l'administration militaire. Elle impose l'attention un problème dont le caractère d'urgence est accentué par de nombreuses communications reçues du front; c'est à savoir la nécessité de varier l'ordinaire du soldat, spécialement de substituer à une alimentation trop exclusivement carnée un régime où une large place soit désormais réservée aux légumes, ces « bienfaiteurs de l'intestin ».

M. J. Basset, que la guerre a surpris à Montevideo, où il dirigeait l'Ecole vétérinaire, est rentré en France dès les premiers jours de septembre et, versé au centre de fabrication des conserves de viande de Bordeaux, y occupe les fonctions d'inspecteur technique des usines. Nous sommes allés à lui et nous lui avons demandé de vouloir bien nous faire connaître, à l'intention des lecteurs de la Petite Gironde, les grandes lignes et les conclusions de son rapport.

« Je suis quelque peu confus, nous a dit M. Basset, de votre aimable insistance, mais j'aurais mauvaise grâce à n'y pas répondre, estimant que la question que j'ai traitée est, à l'heure présente, d'intérêt immédiat. Toutefois, vous m'excuserez de me borner aux seules considérations d'ordre général et de laisser dans l'ombre tout ce qui concerne les mesures de réalisation pratique : celles-ci sont du domaine de l'administration militaire, à laquelle j'ai soumis toutes propositions utiles, assorties de formules précises.

DANS UNE TRANCHEE DE VENDESSE
Deux « pollets » de la région occupent un poste particulièrement bien aménagé. Photo PETITE GIRONDE



POSTE RECEPTEUR INSTALLE DANS UNE AUTOMOBILE

LE TRANGIER
Par Charles MEROUVEL
PREMIERE PARTIE
Le Mariage de Jean Bures
VIII
Mère et Fils
— Justes, peut-être ? observa doucement la mère.
— Possible, mais je ne lui en gardais pas moins rancune. Alors...
— Alors ?...
— Je ne m'occupe de lui rendre la monnaie de sa pièce et je combats à loisir un plan très machiavélique...
— Seul ?

yeux de velours le visage de sa mère et invoquait son indulgence.
— Tu es dans les mauvais jours. Tu aurais mal dormi...
— Et ensuite ? demanda-t-elle.
— Ensuite je t'ai enfermée dans une maison isolée, une sorte de petite citadelle plantée au milieu de l'eau, dont il lui est impossible de sortir. Là, je suis resté seul avec elle... et deux gardiens dont elle n'a rien à attendre en fait de concessions et de pitié...
— C'est à toi, cette propriété ?
— Je l'ai achetée à son intention il y a quelques semaines. Mon plan était déjà tout tracé. Seulement je ne savais comment l'exécuter. Ce n'est qu'au dernier moment que j'ai trouvé le moyen... La maison est entourée de mauvais bois et de landes sans habitance... C'est chose assez d'intelligence, tu peux t'en fier à moi ! Pas moyen de s'évader... Elle l'a bien compris, va, et n'a pas risqué de tentatives inutiles. Seulement elle a beaucoup pleuré... Elle m'a accablé de reproches...
— Pourquoi ?
— Je n'aurais jamais cru qu'elle était autant de peine... surtout à propos d'un mari comme celui qu'elle avait accepté... Tu penses si je lui ai dit, Elle m'a répondu que ce qu'elle pleurait, c'était surtout son honneur perdu... que personne ne lui supposerait qu'elle avait pris de force... Et bien sûr qu'elle était complice... Et bien sûr qu'elle était complice... Et bien sûr qu'elle était complice...

— Eh bien ! je vais tout te dire... Ecoute-moi.
— Il passa ses bras autour du cou de sa mère, essaya ses yeux avec des précautions infinies, et alors il lui raconta ce qui s'était passé. Comment d'abord il avait aperçu une première fois Hélène de l'Aubière et comment il avait été frappé d'un coup de foudre.
— Oui, mère, le coup de foudre ! Tu sais ce que ça veut dire... Jamais je n'avais vu une si charmante jeune fille !... Et si différente de celles que je connaissais ! Des regards d'un bleu noir d'une douceur infinie, un visage aux traits vivants, une démarche de vierge qui me donnait l'impression que celui dans lequel nous vivions, elle me semblait plus ravissante que toutes les clientes des couturiers et des modistes de la rue de la Paix. Je rentrais aux Roches avec une idée bizarre, que j'ai dite à délier un jour à Bures, en plein cours de l'Intendance, un régiment avec un cycliste militaire monté sur sa machine, ce qui parait aujourd'hui si naturel, prit alors l'envergure d'une révélation. Ce fut une manière de sacre. Et je me rappelle fort bien certain soir, certain après-midi de l'époque, en laisser

COMMUNIQUE OFFICIELS

Du 16 Mai (15 h.)

EN BELGIQUE, l'ennemi a prononcé cette nuit trois contre-attaques contre Steenstraete et ses environs. La troisième, qui s'est produite au lever du jour, a été particulièrement violente. Les assaillants ont été repoussés et ont subi de grosses pertes. Nous avons pris hier six mitrailleuses et une lance-bombes.

AU NORD DE LA BASSEE, entre Richebourg-L'Avoue et La Quinke, les troupes britanniques ont enlevé cette nuit plusieurs tranchées allemandes.

AU NORD D'ARRAS, on s'est battu toute la nuit avec acharnement sur les pentes et sud de Lorette. Un dur combat à coups de grenades nous a permis quelques progrès. A Neuville, l'ennemi a cherché en vain à nous reprendre les maisons dont nous nous étions emparés dans la journée. Il n'a pas pu reconquérir non plus les tranchées que nous lui avons enlevées à l'extérieur du village.

SUR LE RESTE DU FRONT, rien à signaler.

Du 16 Mai (23 h.)

Dans l'après-midi d'aujourd'hui nous avons repoussé à STEENSTRAETE, avec un plein succès, une quatrième contre-attaque allemande. Nous avons conservé toutes les positions conquises hier et consolidé notre gain du violent effort de l'ennemi souligné l'importance.

Puis au sud les troupes britanniques ont infligé aux Allemands un sérieux échec. Elles ont enlevé, au SUD-OUEST DE RICHEBOURG-L'AVOUE, un kilomètre de tranchées. En même temps, AU NORD-EST DE FESTUBERT, elles se sont emparées de quinze cents mètres de tranchées; cette seconde attaque a ensuite progressé dans la direction de la Quinke-Rue et, sur un front de six cents mètres, a gagné quinze cents mètres en profondeur. Les pertes allemandes sont très élevées. Le progrès des troupes britanniques continue.

Dans le secteur au NORD D'ARRAS, nous avons poursuivi les diverses actions destinées à consolider notre nouveau front en chassant l'ennemi des quelques points où il restait accroché. Nos troupes font preuve dans cette lutte pied à pied d'une énergie tenace.

Nous avons gagné deux cents mètres sur l'éperon qui descend du plateau de Lorette vers la surcote de Souchez. Nous avons enlevé de nouvelles maisons dans la partie nord de Neuville, fait exploser un ballon captif allemand à l'est de Vimy et fait bombarder par nos avions la gare de Somain.

EN CHAMPAGNE, au nord-ouest de Ville-aux-Tourtes, une action locale nous a valu un très brillant succès.

Dans la nuit de samedi à dimanche, l'ennemi a fait exploser une mine en arrière de notre première ligne; huit compagnies allemandes se sont aussitôt précipitées sur nos positions et y ont pris pied dans un saillant; nous avons immédiatement contre-attaqué et reconquis une partie du terrain perdu en faisant soixante-dix-sept prisonniers dont trois officiers.

Dans la journée, nous avons prononcé une seconde contre-attaque. Cette contre-attaque, menée avec beaucoup d'élan à la baïonnette et à coups de grenades, nous a rendu la totalité de la position. L'ennemi a subi des pertes énormes constatées par nous avec certitude dans les tranchées et sur les parapets.

Nous avons, en effet, trouvé plus de mille cadavres allemands. Nous avons fait, d'autre part, trois cents prisonniers, dont neuf officiers, et pris dix mitrailleuses. C'est donc la presque totalité de l'effectif d'attaque qui est resté entre nos mains ou sur le terrain.

TROUBLES EN PORTUGAL

La Flotte a bombardé Lisbonne. Rixes sanglantes dans les Russes.

La jeune République portugaise paraît être au profit d'une crise de croissance. Depuis son avènement, ceux qui l'ont fondée ne sont, malheureusement pour elle, jamais parvenus à se séparer. Très vite pendant la bataille, ils se sont divisés siôt après la victoire. C'est à la faveur de ces divisions que les monarchistes ont cru pouvoir tenter divers soulèvements, dont aucun, en somme, n'a pu aboutir.

Se trouve-t-on actuellement en présence d'une nouvelle tentative monarchiste ? On ne peut le dire. Les signaux de la télégraphie sans fil, le bruit d'une fraction républicaine que la proximité de la date des élections législatives a incitée à employer la force pour s'emparer du gouvernement ?

Peut-être est-ce à l'une et à l'autre de ces causes qu'il convient de rattacher les événements présents. L'obscurité des dépêches ne permet guère de se prononcer autrement.

Nouveaux détails sur les Emeutes. Madrid, 16 mai. — Un radiotélégramme de Lisbonne annonce que l'insurrection est maîtrisée. Le capitaine Martins Lima a pris le commandement des troupes républicaines.

Le Président de la République à Lisbonne. Madrid, 16 mai. — Le Président a abandonné le palais de Belem et s'est rendu à Lisbonne avec une escorte de la garde républicaine.

Mesures de l'Espagne. Madrid, 16 mai. — Le bruit court à Madrid que l'ordre aurait été donné de suspendre les permissions des officiers de marine, et que les officiers de marine et de l'armée de Lisbonne, deux régiments d'infanterie seraient envoyés à Badajoz.

Les Consultations du Roi. Rome, 16 mai. — Le roi a reçu ce matin le prince de Salaparuta, le prince de Trapani, le prince de Caserta, le prince de Capri, le prince de Trapani, le prince de Salaparuta, le prince de Trapani, le prince de Caserta, le prince de Capri.

La Presse allemande s'est fait hâter de crier victoire. Rome, 16 mai. — On mande de Berlin que les Cercles officiels allemands attendent la crise allemande avec impatience.

La Voix du Peuple. Rome, 16 mai. — Regardant plus haut et plus loin que les événements actuels, Victor-Emmanuel III s'est inspiré de l'histoire nationale de traditions de la maison de Savoie.

Le Roi et M. Salandra étaient d'accord. Rome, 16 mai. — Dans les milieux politiques bien informés, on déclare que la crise n'a rien d'autre que le résultat logique d'un accord entre le roi et M. Salandra.

Le Kaiser était au courant du GRIME. New-York, 16 mai. — Une personnalité américaine occupant d'un fonds de secours important en faveur des alliés, et qui avait été informé de la situation, le roi et l'empereur d'Allemagne, avec lequel elle est en relations d'affaires, ont été surpris par la visite de son fils, obligé de passer par l'Allemagne. Le kaiser fit répondre immédiatement à son fils qu'il n'avait rien à lui dire.

Le Départ de M. Dernburg. Washington, 16 mai. — L'ambassade allemande a quitté la capitale des Etats-Unis, et déclare que son départ dépend des assurances que donneront les Etats-Unis à l'égard de la France, par l'intermédiaire du ministre des affaires étrangères, qui n'a pas pu arriver à ce jour.

La Municipalité de Barcelone et la Perte du Lusitania. Barcelone, 16 mai. — Une délégation du Conseil municipal a remis au conseil municipal de Barcelone un rapport sur le Lusitania, exprimant ses regrets de la perte du Lusitania. Le conseil a promis de transmettre à son gouvernement les sentiments de sympathie.

Les Otages Français et Anglais. Enver-Pacha doit céder. Londres, 16 mai. — Grâce aux efforts persévérants du ministre des Etats-Unis, les cinquante Anglais et Français transportés dans la presqu'île de Gallipoli sur l'ordre d'Enver-Pacha, vont être exposés aux bombes des avions alliés, ont été ramenés à Constantinople.

La Circulation dans la Zone des Armées. Paris, 16 mai. — En raison de l'allongement de la durée du jour, la circulation dans la zone des armées, à partir du 15 mai, sera plus intense que de coutume. Les réserves de munitions de la zone de l'Yonne, de la Somme et de la Marne, ont été transportées dans la presqu'île de Gallipoli sur l'ordre d'Enver-Pacha, vont être exposés aux bombes des avions alliés, ont été ramenés à Constantinople.

Les Représentations anglaises en route pour les Camps de Concentration. Londres, 16 mai. — De nombreux Allemands, qui se croient plus en sécurité dans la zone de gouvernement que dans la zone de combat, ont été transportés dans les camps de concentration. Les Allemands qui se croient plus en sécurité dans la zone de gouvernement que dans la zone de combat, ont été transportés dans les camps de concentration.

Un Nouveau Crime contre les Neutres. Londres, 16 mai. — Un sous-marin allemand a torpillé et coulé le vapeur dans l'Atlantique, au large d'Abdeen. L'équipage a été sauvé par un sous-marin britannique.

Les Allocations aux Femmes non mariées. Paris, 16 mai. — Un décret a demandé au ministre de la guerre et de la marine de verser aux femmes non mariées des allocations militaires en faveur de leurs maris combattants.

La Santé du Roi de Grèce. Athènes, 16 mai. — Voici le bulletin de santé du roi, publié ce matin : « Le roi a passé une nuit relativement calme, troubles de temps en temps par quelques douleurs dans le dos et dans le cou. La température, 38,1; pouls, 102; tension, 20. Bonne nuit. »

DEPECHEES DE LA NUIT

LA FRENTE DE LA CRISE ITALIENNE

Le Ministere Salandra reste en Fonctions

Rome, 16 mai (officiel). — Le roi n'a pas accepté la démission du ministre Salandra.

En conséquence, tout le ministère reste en fonctions.

Les Ministres

Rome, 16 mai. — M. Salandra, qui reprend le rôle de premier ministre, est resté dans l'attente du roi. Professeur agrégé de droit constitutionnel à l'Université de Naples, il a été nommé ministre de la Justice.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

M. Salandra a accepté la présidence du conseil le 12 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai. Il a été nommé ministre de la Justice le 13 mai.

BERNIERE EDITION

LA CRISE ITALIENNE

Le Rôle constitutionnel du Roi

Un Cabinet neutraliste était impossible.

M. Salandra conserve le Pouvoir

Rome, 16 mai. — Le refus de la démission de M. Salandra est confirmé. Le ministre reprend le pouvoir et poursuit sa politique avec l'approbation du roi. Dès que la nouvelle a été connue, une immense explosion de joie s'est manifestée parmi la foule qui entourait la Chambre, et qui attendait anxieusement des nouvelles. En un clin d'œil, les rues principales de la capitale ont été pavisées.

Un blâme sévère à M. Giolitti. Milan, 16 mai. — Le « Corriere della Sera » a écrit sur M. Giolitti : « Au moment où l'Italie était sur le point de prendre une résolution importante, M. Giolitti a été obligé de démissionner. C'est une faute grave commise par le chef de la Démocratie, qui lui a permis par trois fois de présider aux élections législatives de la Chambre. Les Italiens ont une opinion très défavorable à la politique de M. Giolitti. »

Le Ministere de l'Agriculture acclamé. Rome, 16 mai. — Les députés ont applaudi à l'annonce de la formation du ministère de l'Agriculture. Ils ont applaudi à l'annonce de la formation du ministère de l'Agriculture. Ils ont applaudi à l'annonce de la formation du ministère de l'Agriculture.

Un Député de Turin renonce à collaborer à la « Stampa ». Turin, 16 mai. — M. Giuseppe Bonivini, député de Turin et rédacteur principal de la « Stampa », a annoncé qu'il ne collaborerait plus à ce journal. Il a déclaré qu'il ne pouvait plus collaborer à ce journal.

Leçon évangélique à M. de Biilow. Rome, 16 mai. — Les machinations de M. de Biilow, en prévision de son voyage au pouvoir des hommes de son choix, ont été dénoncées par le roi. Le roi a donné une leçon évangélique à M. de Biilow.

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

Le « Secolo » sous la signature du célèbre historien Guglielmo Ferrero, s'exprime ainsi : « Le prince de Biilow a tenté de renverser un gouvernement italien et de faire passer à la France le pouvoir de la République. C'est une tentative qui a échoué. »

LA FRENTE DE LA CRISE ITALIENNE

La Fronte de la Crise d'Iro

A PARIS

Paris, 16 mai. — Confondu dans

En Afrique allemande

Succès des Troupes coloniales
Londres, 16 mai. — Les dépêches de l'Afrique du Sud...

Ce que disent les journaux

Sur la Crise italienne

La Presse Française
Tous les journaux qui commentent la crise italienne...

Nos Succès à Carency

Du général Chenaud à l'Écho de Paris
« Dans l'immobilité relative de cette guerre de siège... »

La Note américaine

Le Figaro qualifie d'ultimatum la Note américaine, bien qu'elle ne soit pas rédigée...

La Crise italienne et le Vatican

Le New-York Herald souligne ainsi le rôle du Vatican dans la crise italienne...

Les Finances de la Défense nationale

Le Temps approuve la convention financière conclue entre la France et l'Angleterre...

La Bravoure française

Citations à l'Ordre de l'Armée

Les militaires dont les noms suivent ont été cités à l'Ordre de l'Armée...

Le sous-Secrétaire d'Etat de la Marine marchande PAULLIAC ET AU VERDON

M. Georges Bureau, sous-secrétaire d'Etat de la Marine marchande, a été nommé...

Retour à Bordeaux

Le retour à Bordeaux s'est effectué, au Verdon à Paulliac, sur la vedette l'Henri...

La Fête des Allées de Tourny

Avant de quitter notre ville, M. Georges Bureau a quitté Bordeaux...

Le départ de M. Georges Bureau

Le sous-secrétaire d'Etat a quitté Bordeaux dimanche soir...

Il y a 44 ans

La Gironde du 17 mai 1872
La maison de M. Thiers...

La Journée de Bordeaux

C'est ainsi qu'il n'y a eu que deux jours de trêve...

Un accident à l'usine de Tuilleries

Un accident s'est produit dimanche matin, vers huit heures...

La Matinée de Dimanche

Le début de la matinée fut plein de promesses...

Chambre de Commerce de Bordeaux

La Chambre de Commerce de Bordeaux a été informée...

La Foire Saint-Martin

Le marché aux fleurs fut naturellement des plus animés...

L'Après-Midi

Des heures brèves, Bordeaux avait son aspect de grande ville...

Conférence de M. Paul Covaro

L'œuvre du Vêtement du Prisonnier
Elle est plus vivante que l'émotion du prisonnier...

Victime de son Imprudence

Samedi soir, vers six heures, Mme Eugénie Chantouze...

Service de la Vaccins

Une séance de vaccinations et de revaccinations publiques...

Comité de Secours des P. T. T.

Une somme de 12 fr. 50 a été versée en faveur de la Ligue des Prisonniers...

Petite Chronique

Accident. — Samedi, un peu avant midi, à l'angle de la place Pey-Berland...

ÉTAT CIVIL

Louis Bernard, 18 ans, rue de Patay, 45. André Bréard, 7 ans, rue de Patay, 45.

THEATRES

Alhambra-Théâtre

La Comédie-Française à Bordeaux
Trois rares sont les déplacements de la Comédie-Française...

Alhambra Casino d'Art

Pour l'interprétation de sa grande Revue, le directeur de l'Alhambra...

Théâtre - Français

« La Dernière Sérénade », mimodrame de M. Willy Garrigue...

Remise de Décorations

Samedi après-midi, le général Légrand, commandant la 18e région...

Théâtre de l'Apollo

« La Petite Gironde »
C'est à partir du samedi qu'on a dimanche 30 mai inclus...

A l'Ordre du Jour

Parmi les récentes citations à l'Ordre du Jour, nous relevons les flatteuses citations suivantes...

Les Girondins au Maroc

« La Petite Gironde » du 3 mai a déjà signalé la citation à l'Ordre du Jour...

THEATRE-FRANCAIS

« La Dernière Sérénade »
Tous les jours en matinée à 3 h. 30, en soirée à 8 h. 15...

COMMUNICATIONS, AVIS, RENSEIGNEMENTS

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS
LIGNE ÉLECTRIQUE. — L'Administration des Travaux Publics...

AVIS DE DÉCES ET MESSES

AVIS DE DÉCES ET MESSES
M. Laurent MICHAU, leur époux, père, grand-père et oncle...

AVIS DE DÉCES ET MESSES

AVIS DE DÉCES ET MESSES
M. Emile BÉZIER, leur époux, père, grand-père et oncle...

AVIS DE DÉCES ET MESSES

AVIS DE DÉCES ET MESSES
M. Charles BOURGUES, leur époux, père, grand-père et oncle...

